

...d'alésia à massilia



Chasser le daim en Provence : voilà le programme qui a mobilisé quelques-uns d'entre nous pendant une très courte semaine de janvier.

Préparé depuis un an, le déplacement que nous allons évoquer traduit l'ambition du Rallye Alésia de découvrir les ruses d'un animal méconnu, sinon inconnu jusque dans la littérature de Vénérie.

L'ambiance d'une région chaude de soleil et d'accueil, un terrain varié et difficile, un test sur le comportement des chiens créancés sur la voie du lièvre et de quelques chevreuils contribuent à l'attrait de cette migration.

Sur la très aimable invitation de M. et Mme Pons, et grâce à l'accueil et l'organisation de M. et Mme Brice Herbeau, nous avons gagné Barbebelles après quelques péripéties.

... « N'allez donc pas trop en perdre par là-bas ! » Telle fut la consigne au départ du chenil du Plessis-au-Bois, ce dimanche matin.

900 km (Villers-Cotterets-Aix-en-Provence) ! Bagatelle, le darboulin a été revu et corrigé, aucun problème, tout est en ordre. La caravane s'ébranle, quatorze chiens et chiennes pour quatre membres de l'équipage, une expédition dont la première halte fut Paris. L'Arc-de-Triomphe, pour un chien, n'est pas chose « courante » !

Une journée et demie de route, imaginez quelques gastronomes prêts à affronter quelques estamignets dignes de porter ce nom, ce n'est pas triste ! Les uns cherchent la spécialité, les autres, le cru... cela nous permet de garder la forme.

Dimanche 19 h : Moulin-Engilbert, repas pour les chiens chez le Comte Alain de Rouille au Charmois.

Lundi 7 h : après la promenade matinale, les chiens embarquent pour la traversée des monts enneigés du Charolais et nous rejoignons l'autoroute à Mâcon. Le convoi (le darboulin et une R.5) se scinde...

15 h 30 : Valence, garage Volkswagen, retrouvailles avec « Dédé » venu naguère en stage chez VW France à Villers-Cotterets. Entre batteries et dynamos, nous évoquons quelques souvenirs communs.

20 h : Barbebelles. Intronisation méridionale de l'équipage enfin rassemblée autour d'une table digne d'éloges.

A la veillée, tous les espoirs nous sont encore permis.

Mardi 7 h : sol gelé, pas de revoir au rapport. Nous prenons connaissance du territoire au relief varié : pinèdes, vignes, joncs, ajoncs, chênes-lièges, chênes-kermès, lavandin, canaux d'irrigation, rivières, étangs, garrigue, sorghos.

10 h 30 : copieux casse-croûte où l'on apprécie l'andouillette de Rognes : certains l'aiment chaude ! Présentation : Rallye à la Lune - Rallye Alésia.

Christian décide avec Joseph et le Général, sur les conseils de Brice, de l'organisation de nos trois jours de chasse. Puis les équipes sont réparties pour le bois :

- Didier, Denis avec Katmandou ;
- Christian, Nathalie et La Trace avec Odyssée ;
- Brice et Joseph avec Madrid ;
- Jean-Claude, Régis et Dominique avec Havane.

11 h : nous allons frapper à la brière de Denis et de Didier où Katmandou confirme ses qualités de limier.

11 h 30 : nous lançons un jeune daim au bois de Rognes qui se fait chasser devant les chiens pendant une heure.

Premier défaut aux étangs et notre animal, par instants, cherche à ruser dans l'eau. Relancé dans les roseaux, il prend la garrigue, longe la rivière, monte aux Artichauts puis au bois de Carcassonne, traverse la plaine de fer, reprend l'eau dans le canal du Verdon sur 300 m, double ses voies pour remonter le courant en direction de Carraire.

Deuxième relancé dans Carraire, retourne dans la rivière où il se fait battre. Défaut d'une demi-heure, notre animal se forlonge, nous rallions aux renseignements de La Trace qui nous donne l'animal débûchant dans les vignes. Remettons à la voie et rapprochons jusqu'au pont du Verdon. Vol-ce-l'est sur le pont, les chiens n'en refaisant plus. Nous arrêtons à 18 h.

Au cours du sympathique dîner qui suivit, nous avons pu apprécier la présence du Général Sartre et la personnalité de M. Icard.

La famille Icard : Monsieur, Madame Icard et Hubert, personnages peu connus de la Vénérie, alliant la courtoisie méridionale, la gaité, les qualités de calme et de persévérance dignes d'un veneur, qui ont le mérite d'entretenir une soixantaine de chiens dans les traditions.

Mercredi. Nous frappons à la brière de Christian et Nathalie. Sous une pluie battante, nous attaquons rapidement un daim vers 12 h, à la pointe de la Grande-Plaine. Le gros des chiens est découplé dans Carraire, la voie est bonne. Notre daim descend aux étangs par la plaine de Fer, monte au bois de Rognes, puis débûche, longe le rendez-vous de Carcassonne, prend les vignes, les Artichauts où les chiens maintiennent leur animal de chasse et nous commençons tous à espérer. Après une double dans le lavandin, nous reprenons la voie en direction de Carraire. Notre animal prend le chemin, le canal du Verdon, hésite sur le pont de la Bergerie et bat le change dans Carraire.

Difficultés : nous relançons un animal, laissons faire les chiens, de nouveau défaut sur le chemin des « fouilles romaines », nous reprenons une voie qui nous conduit au contre jusqu'à la queue de l'étang, le bois de Rognes et l'enceinte d'attaque où nous entendons un récri pour relancer un change. Nous arrêtons à la nuit.

19 h : un dîner très animé grâce aux invités de M. et Mme Pons, et arrosé d'un vin très apprécié de M. Pinatel, venu d'Apt avec son épouse et son fils, pour suivre la chasse, nous réunit tous au rendez-vous de Carcassonne.

Beaucoup de rires, quelques chansons interprétées par le Rallye Alésia et pour finir, les trompes se réunissent à l'extérieur pour un concert très apprécié. Entre deux fanfares, nous distinguons quelques récri, très vite nous comprenons qu'un chien chasse dans le bois de Rognes. A vrai dire, il s'agit d'Havane qui semble s'acharner derrière un animal. Nous allons nous rendre compte de plus près. Quatre voitures partent au marais. Nous ré-

cupérons la chienne et remontons dans les voitures, lesquelles s'enlissent chacune à leur tour... Voilà une petite diversion qu'il ne fallait pas passer sous silence et qui a occupé une bonne partie des premières heures du jeudi !

Jeudi : au matin, la grande majorité des chiens accuse la fatigue accumulée pendant les deux premiers jours de chasse. Nous allons sur la brisée de Brice et Joseph avec quelques chiens, qui n'en refont pas. Après avoir frappé à d'autres brisées, infructueuses, nous allons au Tas-d'Amour sur les conseils de La Trace et de Christian.

15 h 20 : nous lançons enfin une daine, bien emmenée par les chiens. L'animal monte dans l'Enclave, traverse Carcassonne vers les Etangs. Arrivons en bout de voie à l'étang que nous contour-nons pour retrouver la sortie, mon-tons au bois de Rognes où nous tombons en défaut. L'animal est relancé puis nous nous dirigeons vers les Etangs. Nouveau défaut ; après une demi-heure, la daine couchée dans l'eau est relancée par un suiveur. On arrête Odyssée qui avait pris la tête. Nous don-nons le relais et les chiens chas-sent gaiement. Notre animal fait le canal ; les chiens reprennent une voie, 400 m en aval. Remontons sur les bois de Rognes. Passés la queue de l'Etang, les Artichauts, Carcassonne, l'animal de chasse retourne à l'enceinte d'attaque, prend la Plaine, bat l'eau dans le canal du Verdon, repasse les étangs en direction de Barbebelle et prend le canal du Verdon sur 200 m pour rentrer dans les bois de Carraire. Il fait les chemins de l'Enclave et se fait à nouveau re-lancer en bordure du Lavandin. Deux chiens percent, que nous arrêtons avant le débouché. Après avoir rameuté, notre animal reprend les chemins de la plaine de Fer, traverse les Aubans où la vue est sonnée par Mme Herbeau. Il monte à la Bergerie où il double ses voies pour buter au pont du canal où les chiens se surallent.

Ayant trouvé la sortie dans le ca-nal, l'animal reprend les bois de Carraire où il ruse encore sur les cailloutis. Défaut non relevé à la tombée de la nuit.

A nouveau, un joyeux dîner et une veillée nous réunissent une der-

nière fois dans ce sympathique rendez-vous de chasse de Carcas-sonne. La gaieté est toujours de rigueur, chacun interprétant sa chasse. La couleur changeante des animaux et les allures furent le sujet d'un débat très animé. Nous n'oublierons pas la couleur Palo-mino et aussi le daim noir ou l'isa-belle qui traversa les vignes... Peu importe. Mais quel souvenir ! Le Général et Mme Sartre prirent en-suite congé de leurs hôtes et re-prirent la route.

Vendredi matin : l'heure du départ sonne à midi, un dernier échange au cours du petit déjeuner, quel-ques considérations sur les divers problèmes que la chasse provoque dans chacune de nos provinces, si différentes et si éloignées.

Le temps d'un au-revoir, la perspec-tive d'une visite de nos amis mé-ridionaux là-haut, en Picardie nous réchauffe le cœur et à nouveau le convoi s'ébranle, prenant le contre : Aix - Villers - Cotterets. Un voyage sans encombre. Des chiens et chiennes qu'il faut séparer, à plu-sieurs reprises ; l'absence de freins pose quelques problèmes dans les embouteillages de 18 h sous le tun-nel de Fourvières à Lyon, et mal-gré tout, le darboulin continue sa route pour arriver à 4 h du matin, samedi.

Par la suite, il est à noter que nos chiens ne furent absolument pas désorientés quand ils goûtèrent de nouveau à la voie du lièvre. Les deux chasses effectuées à notre retour se terminèrent par deux hal-lalis.

NOS IMPRESSIONS

Le daim : animal de vénerie diffi-cile à rembucher en raison de ses déplacements diurnes autant que nocturnes ; il se fait chasser comme un cerf devant les chiens, ruse comme un chevreuil et se tape comme un lièvre. Animal ai-mant l'eau où il ruse et se tape pour se défendre, mais ne semble pas devoir s'y faire prendre comme un cerf ou un chevreuil.

Nous pensons qu'avec des chiens créancés uniquement dans la voie du daim et habitués à ce territoire difficile de la Provence, un équi-page pourrait avoir quelques satis-factions.

Les chiens : dans les conditions de notre déplacement, imaginez onze chiens créancés dans la voie du lièvre, trois chiens de cerf et vingt-deux chiens sur la voie du san-glier qui, réunis, nous permirent de chasser très honnêtement, à notre grand étonnement, pendant trois jours successifs. Nous avons pu apprécier à leur juste valeur les trois chiens prêtés par l'Equipage La Futaie-des-Amis : il nous appa-rait, en observant leur travail, que la voie du daim se rapproche de celle du cerf.

Renouvelant nos remerciements à nos hôtes pour leur accueil et es-pérant que les veneurs picards ne les ont pas trop déçus, nous pou-vons leur assurer que nous garde-ront un souvenir inoubliable de ce déplacement, en attendant la sai-son prochaine...

Rallye ALESIA.

LIBRAIRIE CYNEGETIQUE

E. DE MONTBEL & Cie

1, rue Paul-Cézanne, 75008 PARIS — ELY 06-47

VÉNERIE - ÉQUITATION - CHASSE - PÊCHE

Très grand choix de livres anciens

TABLEAUX — GRAVURES — BRONZES

**ACHAT AU MEILLEUR PRIX
D'OUVRAGES ET DE BIBLIOTHÈQUES**